

## Homélie du dimanche 26 janvier 2020

(3<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire – Année A)

Chers frères et sœurs,

Il est une idée toute faite, largement répandue, c'est de dire qu'il y a trois religions du livre : le christianisme, le judaïsme et l'islam. Il n'y a rien de plus faux, nous ne sommes pas une religion du livre, nous sommes la religion de la parole de Dieu qui s'est fait homme, de la parole de Dieu en tant qu'elle a été proclamée par Dieu lui-même aux hommes et c'est une des raisons pour lesquelles il y a cet usage liturgique qui consiste, à la fin de l'Évangile, à ne pas lever l'évangélaire lorsque les fidèles répond à l'acclamation du prêtre « acclamons la parole de Dieu » : l'assemblée acclame, non pas le livre, mais la parole de Dieu en tant qu'elle est proclamée. Nous ne sommes pas une religion du livre mais bien de la parole de Dieu en tant qu'elle est proclamée. Alors il faut reconnaître qu'en tant que catholiques, nous avons besoin d'apprendre de nos frères protestants une meilleure façon de nous approprier cette parole de Dieu. Nous pouvons apprendre d'eux comment mieux la connaître et mieux la méditer. C'est une des raisons pour lesquelles le pape François a voulu que désormais ce 3<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire que nous célébrons aujourd'hui soit appelé désormais le dimanche de la Parole de Dieu. Le pape François constate que les chrétiens aujourd'hui centrent davantage leur vie chrétienne sur l'Eucharistie et c'est une bonne chose, mais il se demande « est-ce que les catholiques connaissent et écoutent la parole de Dieu, est-ce qu'ils la comprennent, est-ce qu'ils la mettent en application ? ». Voilà pourquoi il a voulu que désormais ce 3<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire soit un dimanche où les catholiques puissent se réapproprier la parole de Dieu, qu'ils puissent renouveler la place de la parole de Dieu dans leur vie de chrétiens.

**La première chose dont nous pouvons nous émerveiller lorsque nous parlons de la parole de Dieu, c'est que Dieu nous parle.** Ça peut nous paraître une évidence, mais Dieu nous parle de bien des manières : il nous parle dans la prière (par des intuitions, par des pensées, par des sentiments), il nous parle par la beauté de sa création, mais Dieu parle aussi avec des mots humains, que je peux comprendre, tout particulièrement quand je viens à la messe et que j'écoute la parole de Dieu. Dieu qui est absolument saint, Dieu qui est absolument grand, au-delà de tout, alors que moi je ne suis rien, je ne suis que l'équivalent d'une fourmi pour lui, ce Dieu a franchi cette distance infinie pour se faire homme, vivre parmi nous et me parler avec des mots que je peux comprendre. Alors, c'est la première chose dont nous pouvons nous émerveiller, Dieu me parle et tout particulièrement, c'est ce que l'Évangile d'aujourd'hui vient nous montrer, Dieu me parle, non pas avec une parole lointaine, issue d'un livre un peu poussiéreux écrit il y a plus de 3 000 ans pour les textes les plus anciens, Dieu me parle avec une parole qui est actuelle ! C'est ce que Jésus nous rappelle dans l'Évangile d'aujourd'hui où, en citant le livre du prophète Isaïe que nous avons entendu dans la première lecture, il dit « c'est aujourd'hui que s'accomplit cette parole ». Cette parole est actuelle mais aussi vivante. Lorsque j'écoute aujourd'hui, en 2020, cet Évangile ou un texte de la parole de Dieu, ce texte résonne dans mon cœur avec ce que je suis, là, maintenant, le 26 janvier 2020. Mais dans un an, lorsque je relirai peut-être cet évangile, je ne serai plus le même, je n'aurai plus les mêmes dispositions intérieures, je ne serai plus en train de vivre les mêmes joies, les mêmes épreuves et la parole de Dieu va résonner sans doute différemment dans mon cœur. La parole de Dieu est vivante parce qu'elle résonne dans mon cœur jamais de la même façon d'une fois sur l'autre. Bien plus, la parole de Dieu, telle que nous l'avons entendue, a résonné dans le cœur de chacun ici dans cette assemblée de façon différente, aucun de nous n'a compris la parole de Dieu de la même façon que son voisin. Elle a résonné de façon différente en fonction de ce que je suis, de ce que je vis en ce moment, là, le 26 janvier 2020. C'est

pour cela que la parole de Dieu est actuelle, vivante et c'est ça qui est extraordinaire ! Nous avons besoin, lorsque nous écoutons la parole de Dieu, de poser ce regard de foi : je n'écoute pas un texte vieux de 3 000 ans, j'écoute Dieu me parler à moi, le 26 janvier 2020, avec ce que je suis. C'est donc un regard de foi que nous avons à porter en écoutant la parole de Dieu.

**La question qui vient ensuite est « et que me dit-il ? qu'est-ce que Dieu peut bien vouloir me dire ? ».** Nous l'avons entendu dans l'Évangile, le passage du livre d'Isaïe cité par Jésus nous parle de cette lumière qui vient dans les ténèbres. La parole de Dieu est cette lumière qui vient éclairer ma vie, qui vient lui donner son sens, et nous avons besoin de trouver le sens de notre vie : « où je vais ? pour quoi suis-je fait sur cette terre ? ». Regardons nos contemporains qui, souvent sans repère, se posent cette question. Si déjà, nous chrétiens, nous arrivons à trouver le sens de notre vie à la lumière de la parole de Dieu, alors nous pourrions éclairer à notre tour nos contemporains.

La parole de Dieu est cette parole qui m'a créé et cela est très important. Lorsque nous écoutons le Livre de la Genèse, il est dit « au commencement, Dieu créa le ciel et la terre » et lorsque nous écoutons le prologue de l'Évangile selon Saint Jean, il est dit « au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu ». Le « Verbe » est un mot latin qui signifie la parole, autrement dit, au commencement de la création il y a la parole : j'ai été créé par la parole de Dieu. Dieu dit et ce qu'il dit existe. Autrement dit, lorsque j'écoute la parole de Dieu, j'écoute la parole qui m'a créé. Cette parole bien sûr me parle de Dieu, elle me parle de Jésus, mais elle me parle surtout du regard que Dieu a sur moi, elle me parle du projet que Dieu a pour moi. Alors ce n'est pas un mode d'emploi, comme je lirais le mode d'emploi de ma machine à laver : je lis et c'est bon, je sais comment ça fonctionne. C'est le mode d'emploi du sens de ma vie que j'ai à garder tout au long de ma vie avec moi, et qui, progressivement, au fur et à mesure que ma vie se déploie, vient me révéler qui je suis, vient me révéler pourquoi j'ai été créé, qu'est-ce que Dieu attend de moi.

La parole de Dieu me crée, mais elle me sauve aussi, parce que le Fils de Dieu est venu me sauver. Rappelons-nous le passage de l'Évangile de la tentation de Jésus au désert. Comment Jésus se défend-il contre le démon ? La parole de Dieu ! Il ne rentre pas dans une discussion avec le démon : à chaque fois, il lui oppose un passage de la parole de Dieu. Autrement dit, la parole de Dieu me sauve, parce qu'elle est mon garde-fou qui m'empêche de tomber dans les pièges du tentateur... Pour peu que je la lise et que je la médite bien sûr !

La parole de Dieu me sauve en me gardant des pièges tentateurs, mais la parole de Dieu est aussi cette parole qui me sauve, car elle me juge. Au soir de notre vie, lorsque nous serons devant le Christ, notre juge, nous serons jugés non pas à la manière humaine avec cette idée d'un tribunal où Jésus me dirait « tu as mal agi dans ta vie, va en enfer ! Tu as bien agi, va au paradis ». Ce n'est pas ainsi que s'opère le jugement de Jésus. Jésus me juge par sa parole qui est cette lumière qui se projette sur ma vie. En un instant, je verrai toute ma vie comme Dieu la voit, je verrai toute la lumière de ma vie, tout ce qu'il y a de bon, de beau dans ma vie, mais je verrai aussi tous ces ténèbres qui habitent ma vie. Comment j'accueillerai cette lumière ? Là sera la question. Est-ce que je m'enfermerai dans ces ténèbres en disant « je ne veux pas de cette lumière qui met en valeur ce qui est mauvais en moi » ou est-ce qu'au contraire, j'accepterai que cette lumière puisse mettre en valeur ce qu'il y a de plus ténébreux en moi comme étant le lieu où la miséricorde de Dieu se déploie ? La parole de Dieu me sauve donc parce qu'elle met en lumière ces ténèbres dont Dieu veut me sauver par sa miséricorde... pour peu que j'accueille cette lumière. C'est pour cela que le pape Benoît XVI disait que la parole de Dieu n'est pas simplement informative, elle est performative : elle me transforme. Elle me transforme si j'accepte cette lumière qui met en lumière tous mes ténèbres, ce qui n'est jamais très agréable, et si j'accepte de me convertir, si j'accepte que Dieu vienne changer mon cœur. La parole de Dieu me

créée, la parole de Dieu me sauve, voilà comment cette parole de Dieu vient être la lumière de ma vie, comment elle vient éclairer le sens de ma vie.

**Il y a une dernière chose que je voudrais ajouter dans cette réflexion autour de la parole de Dieu : La parole de Dieu est cette lumière qui nous rassemble.** Vous avez sans doute fait cette expérience d'une panne de courant dans votre maison, en pleine nuit, alors que vous avez invité de la famille pour partager une raclette. Tout d'un coup plus d'électricité ! On cherche une lampe de poche, on cherche le chemin vers le disjoncteur, on cherche surtout à ne pas buter dans un meuble qui nous ferait tomber par terre. Et c'est là où l'un d'entre vous a un briquet ! A partir du moment où la lumière a jailli dans les ténèbres, tout le monde vient se rassembler autour de cette lumière parce que la lumière rassure, parce qu'on va pouvoir enfin trouver le chemin du disjoncteur, mais surtout parce que plus je suis proche de la lumière et moins j'ai de risque de buter dans une chaise et de tomber !

La lumière nous rassemble. La parole de Dieu qui est la lumière de notre vie devrait aussi être ce qui nous rassemble et c'est le vœu que je formule pour nous, à la suite du Pape François qui nous invite à renouveler la place de la parole de Dieu dans notre vie. Que dans nos familles, dans nos couples, dans nos équipes de vie, ou de façon personnelle, la parole de Dieu soit à nouveau mise au centre de notre prière. Est-ce que dans la prière conjugale, est-ce que dans ma prière familiale il y a un moment où j'écoute la parole de Dieu ? Est-ce que justement je cherche à vivre ce que le pape François nous encourage à vivre, la *lectio divina*, la lecture divine, cette méditation de la parole de Dieu, cette pratique spirituelle issue du monde monastique et qui n'est pas réservée aux moines. On peut méditer la Parole de Dieu en suivant 4 étapes :

-Il faut lire, pas simplement comme je lirais le journal, je peux lire en imaginant ce que je suis en train de lire. C'est ce que Saint Ignace de Loyola appelait la composition des lieux. Lorsque j'écoute l'Évangile j'essaye d'imaginer les lieux, les personnages, les vêtements, les positions.

-Lire, ensuite méditer. Méditer c'est tout simplement relever le passage ou la parole qui est venu me toucher. Il n'y a pas besoin d'être un grand intellectuel pour lire la parole de Dieu, il faut simplement avoir un cœur. A priori tout le monde a un cœur. Il suffit simplement d'écouter comment mon cœur réagit quand il entend la parole de Dieu, quel est le mot qui l'a touché.

-La troisième étape est la prière : prier la parole de Dieu. Saint Augustin disait « quand tu lis la parole de Dieu, Dieu te parle, quand tu pries, tu parles à Dieu ». Ecouter la parole de Dieu, c'est la première étape mais quelle réponse je lui donne ? Comme la Vierge Marie lorsqu'elle écoute l'ange Gabriel lui annoncer qu'elle va devenir la mère de Dieu, elle fit quand même cette réponse « qu'il me soit fait selon sa parole ». Il y a une réponse, que Dieu attend, c'est la prière.

-Et enfin vient la contemplation. Qu'est-ce que cette écoute de la parole de Dieu m'invite à transformer dans ma vie ? Bien sûr, si on écoute tous les textes d'aujourd'hui, on se dit « mais j'ai tout un chantier à ouvrir là, dans ma vie, j'ai plein de choses à transformer, à convertir ». Oui mais on est bien incapable de choisir toutes les choses, toutes les pistes de progression, de conversion. Quel est l'unique chemin de conversion auquel Dieu m'appelle là, aujourd'hui, en écoutant cette parole ?

Chers frères et sœurs, le Saint-Père nous invite à renouveler la place de la parole de Dieu dans notre vie. Que ce dimanche soit l'occasion déjà d'y réfléchir, de méditer mais ensuite, je vous y invite fortement, que d'ici ce soir vous puissiez prendre une décision, pour vous-même, pour votre couple, pour votre famille, pour votre équipe paroissiale, équipe de vie à laquelle vous appartenez, pour que cette parole de Dieu soit véritablement au centre de votre vie chrétienne. Amen.